

1.10 Glossaire de la didactique de l'intercompréhension¹

Acquisition : Chez Krashen, tout type naturel et non guidé d'internaliser une langue. ⇨ apprentissage.

Actif transférentiel : Phénomène qui, aux yeux d'un apprenant, semble avoir une relation (ressemblance, relation fonctionnelle, etc.) plus ou moins apparente avec un autre phénomène qu'il faut désambiguïser. L'~ présuppose une sensibilité aux bases de transfert. L'~ est un « effectif » dans le domaine du transfert.

Analyse de la forme : Stratégie pour identifier le sens d'un mot ou une fonction grammaticale. Au niveau du mot, l'~ passe par la décomposition d'un lexème et la classification sémantique et catégorielle de ses composantes (préfixes, lexème, suffixes ...) afin d'identifier son contenu et sa composition formelle. Quant à la syntaxe, les processus d'analyse se réfèrent plutôt aux marques de formes ainsi qu'au système de la langue. Cette analyse de la forme alimente la ⇨ grammaire d'hypothèses.

Analyse sémantique : ⇨ signification.

Apprendre à apprendre : Activité qui a pour but d'acquérir les savoirs et les savoir-faire constitutifs de la capacité d'apprendre : prendre les décisions concernant les objectifs, les contenus, les méthodes, l'évaluation d'un programme d'apprentissage, la gestion du temps, etc. L'apprenant-expert (qui a appris à apprendre les langues) connaît les stratégies et les techniques d'apprentissage utiles dans ce domaine.

Apprentissage : Pour les behavioristes, l'~ est à l'origine de toute disponibilité d'agir conformément à un schéma donné. Dans un sens plus général, l'~ désigne ou le processus réel ou même sa programmation supposée (comme une suite nécessaire d'opérations) qui mène à cette disponibilité ou compétence. En ce qui concerne la théorie de l'apprentissage des langues, Krashen a opposé ~ à ⇨ acquisition. Les deux approches sont, aux yeux de cet auteur, incompatibles car entre elles, il n'y a pas d'interface (*non interface hypothesis*). Autrement dit : une information sur la langue apprise alimente le savoir déclaratif ou explicite et ne se transforme pas en ⇨ savoir procédural.

Apprentissage par l'action (*learning by doing*) : Pour Raynal & Rieunier, l'~ « dérivé de l'apprentissage par 'essais et erreurs' (*trial and error*) de Thorndike, ou de l'apprentissage

¹ Dictionnaires, glossaires ou œuvres utilisés pour composer ce petit lexique : Jean-Pierre Cuq : *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et langue seconde*. Paris : ASDIFLE 2004. Rod Ellis : *The Study of Second Language Acquisition*. Oxford: University Press 1994, 692-729. Philippe Champy & Christiane Étévé (dir.): *Dictionnaire encyclopédique de l'éducation et de la formation*. Paris: Nathan 1994. Christian Houdé et al. : *Vocabulaire de sciences cognitives. Neurosciences, psychologie, intelligence artificielle, linguistique et philosophie*. Paris: P.U.F. 1998. François Raynal & Alain Rieunier : *Pédagogie: dictionnaire des concepts clés. Apprentissage, formation, psychologie cognitive*. Préface de M. Postic. Paris: ESF Editeur 1997. Danielle Bailly : *Les mots de la didactique des langues. Le cas de l'anglais*. Paris: Éd. Ophrys 1998. José-Luis Wolfs : *Méthodes de travail et stratégies d'apprentissage. Du secondaire à l'université. Recherche - Théorie - Application*. Paris/Bruxelles: De Boeck Université 1998. Klaus K. Köhring & Richard Beilharz : *Begriffswörterbuch Fremdsprachendidaktik und -methodik*. München: Hueber 1973. Robert Galisson & Daniel Coste: *Dictionnaire de didactique des langues*. Paris: Hachette 1976. Jean Marouseau : *Lexique et terminologie linguistique: français - allemand - anglais - italien*. Paris: Paul Geuther 1968 [3e éd. augm. (1951)]. Jean Dubois et al. : *Dictionnaire de linguistique*. Paris : Larousse 1973. Theodor Lewandowski : *Linguistisches Wörterbuch*. Wiesbaden: UTB 1990 (5. überarb. Aufl.). Giorgio Raimondo Cardona : *Diccionario de Lingüística*. Barcelona: Ariel 1991. Wolfgang Zydatis : *Bilingualer Unterricht in der Grundschule. Entwurf eines Spracherwerbskonzepts für zweisprachige Immersionsprogramme*. München: Hueber 2000.

par la découverte de Bruner constitue l'un des modes majeurs de l'apprentissage ». D'autres soulignent que l'intelligence et la compétence se construisent à partir de l'action du sujet sur les objets. Ce modèle s'oppose au type de l'apprentissage par instruction « qui consiste à communiquer une connaissance en la formulant dans un texte ». Dans ce cas, l'acquisition des connaissances dépend de la \Leftrightarrow compréhension qui reste incertaine.

Approche constructiviste : Dans le domaine de la didactique de l'intercompréhension, on a fait des expériences positives avec des \Leftrightarrow stratégies qui misent sur l'auto-activité des apprenants. Cette approche passe par le travail du Moniteur Didactique Plurilingue et de la construction de la grammaire d'hypothèses par l'apprenant lui-même. Cette approche va de pair avec les théories optant pour l'exploitation des stratégies métacognitives de l'auto-guidage.

Archétype : Modèle d'une entité linguistique sémantique et fonctionnelle (lexème, morphème, régularité). Notre mémoire ne stocke pas toutes les variétés d'un schéma linguistique, mais les réfère à un \sim . L'acte de compréhension auditive p.ex. fait abstraction des variétés (idiolectes, dialectes, sociolectes, styles) pour les rapporter à un modèle standard ou à un \sim .

Assimilation : Action par laquelle deux phonèmes, du fait qu'ils sont contigus ou à brève distance, deviennent identiques : *Adjuvant* a conservé le nexé *d+j* tandis que dans *ajuster* < *ad-justare*, le -d- à été assimilé.

Autonomie : Capacité de l'apprenant à prendre en charge son apprentissage. Est autonome un apprenant qui sait apprendre. Un tel apprenant est en mesure de réaliser des apprentissages auto-dirigés. \Leftrightarrow apprendre à apprendre. La didactique de l'intercompréhension est hautement « autonomisante ».

Awareness : \Leftrightarrow conscientisation.

Base de transfert : Base matérielle d'un transfert. Dans le cas de l'apprentissage des langues, la \sim peut être un lexème, un morphème ou un concept fonctionnel de grammaire. Le transfert d'identification du mot espagnol *tren* peut avoir différentes \sim en fonction des connaissances du sujet. Le mot allemand *Eisenbahn* ne fournit qu'une \sim de contenu alors que la doublette angl./fr. *train* représente une \sim de forme et de contenu. – Mis à part les bases de \Leftrightarrow transfert intra- et interlinguistiques, la didactique de l'intercompréhension connaît aussi des \sim d'ordre didactique. Elles concernent les savoirs et savoir-faire ayant trait au guidage pédagogique (\Leftrightarrow stratégies, autonomie). Ces deux catégories de bases de transfert sont complémentaires comme l'exprime la formule anglaise de *language learning awareness*. Notons que dans le domaine de l'intercompréhension, il est plutôt à propos de parler de *multi-language learning awareness*.

BICS (Balanced Interpersonal Communicative Skills) : \Leftrightarrow CALP.

CALP (Cognitive Academic Language Proficiency) : D'après Cummins, on comprend par cet acronyme la capacité de se servir d'une langue à des fins scientifiques, c'est à dire à comprendre et à produire des textes correspondant aux critères du langage scientifique. La méthode intercompréhensive qui produit très vite une compétence réceptive de haut niveau, est particulièrement utile dans ce domaine. On distingue la CALP des BICS.

Centrage sur l'apprenant : La pédagogie récente souligne les avantages du \sim . La didactique de l'intercompréhension qui fait systématiquement appel aux pré-acquis, aux savoirs et aux savoir-faire des apprenants dans les domaines linguistiques et de l'autoguidage, se voit particulièrement obligée vis-à-vis de la maxime du \sim .

Changement phonétique : Modification d'un signifiant, telle qu'on peut l'observer entre l'étymon lat. ACQUA et ses descendances françaises *aigue* (forme de la chanson de Ro-

land, présente encore dans de nombreux toponymes comme Aigues-Mortes à côté de la ville d'Arles), *eau* .

Codage : ⇨ mémoire.

Cognition : Ensemble des activités perceptives, motrices et mentales mobilisées dans le traitement de l'information en provenance de l'environnement. L'adjectif ne signifie donc pas seulement « abstrait » en s'opposant à « concret ». Le fonctionnement de l'appareil cognitif permet que l'information entrante (*input/intake*) soit sélectionnée, encodée, structurée, organisée, stockée et récupérée. La perception joue un rôle primordial dans le déroulement de ces opérations. Elle précède la mise en action de l'effecteur (⇨ activateur transférentiel).

Comparer : La sensibilisation aux phénomènes de langue et au processus d'apprentissage passe par la comparaison entre langues, stratégies et techniques d'apprentissages. Dans ce sens, plusieurs auteurs signalent que le bon apprenant « sait » comparer les phénomènes inter-langues et qu'il les compare sans cesse (*a good guesser*). ⇨ déduction intelligente.

Compétence : Notion qui recouvre trois formes de capacités : linguistique, communicative et socioculturelle. Dans le sillage de Chomsky, la ~ désigne surtout l'organisation et la représentation mentale du système abstrait de la langue. La ~ est différente de l'usage concret ou de la ⇨ performance. Dans la théorie de l'apprentissage, le terme désigne souvent n'importe quelle capacité. Dans ce sens, on parle p.ex. de la ~ de se servir d'un dictionnaire...

Complexion factorielle : Toute situation didactique est conditionnée par une multitude de facteurs interagissants dont on ne citera que la condition physique de l'apprenant et de l'enseignant, la motivation de chacun, leur compétence didactique, l'institution, la matière, les pré-acquis, les objectifs pédagogiques, et ainsi de suite. Les variables sont souvent d'une très grande complexité. Pour l'« apprenant » il faut supposer un grand nombre de sous-variables (santé, âge, savoir-faire, attitudes, facteurs de motivation intrinsèques et extrinsèques, équipement pédagogique, disponibilité des TICs, dictionnaires, etc).

Compréhension : Les sciences cognitives décrivent la ~ comme une activité complexe, due aux processus onomasiologiques (haut-bas, descendants, *top down*) et/ou sémasiologiques (bas-haut, ascendants, *bottom up*). Dans le domaine des langues, les premiers prennent leur origine dans des ⇨ concepts sémantiques et fonctionnels (*concept driven*) – certains parlent d'un stock pré-conceptuel –, les seconds dans des données formelles de la langue (*data driven*) (⇨ processus). Les processus bas-haut passent de la segmentation des formes à leur interprétation et à la construction du sens ou du message. La segmentation ne peut être effectuée sans une certaine connaissance de la langue. En comprenant, l'individu a recours à son savoir encyclopédique, pragmatique, linguistique et extralinguistique. – D'après Frege (1892), on situe la ~ entre l'intension (sens de compréhension) et l'extension (étendue du concept). Les incertitudes résidant dans le concept de la ~ expliquent la supériorité des approches méthodologiques passant par l'apprentissage par l'action.

Concept : Représentation symbolique de nature verbale. ⇨ référent.

Congruence de contenu (all. *Adäquanz*) : Correspondance de signification. (⇨ congruence de forme)

Congruence de forme (all. *Kongruenz*) : L'interlexicologie distingue entre la 'ressemblance de forme' ou la ~ (type : *cantiere navale, chantier naval*) et l'adéquance sémantique ou la 'congruence de contenu' (it. *cantiere navale* opposé à all. 'Trockendock' ou bien *chantier naval* à angl. 'dockyard').

Connaissance : ⇨ savoir, savoir-faire.

Conscientisation : Prendre conscience d'un fait. Le processus de conscientisation suppose que ce fait est jusque-là enfoui dans l'inconscient. En didactique des langues, la conscientisation peut être causée par des stratégies métacognitives qui se réfèrent soit à l'apprentissage, soit aux fonctions différentes ou au fonctionnement d'une langue. Les stratégies transférentielles – qui sont au cœur de la didactique de l'intercompréhension – augmentent la conscientisation. La méthode intercompréhensive est une stratégie efficace pour créer/faire augmenter la ~ pluri-langues et d'apprentissage (*multi-language and learning awareness raising strategy*).

Construction des concepts : En didactique de l'intercompréhension, l'identification ou la ~ d'un mot ou d'une fonction inconnus (\Leftrightarrow transfert d'identification) passe ou par une analyse de plausibilité à partir d'un \Leftrightarrow co-texte ou/et \Leftrightarrow contexte ou/et par une \Leftrightarrow analyse de la forme concernée.

Constructivisme : D'après le ~, l'activité cognitive est essentiellement « auto-poétique ». L'homme y apparaît comme un système plus ou moins autonome qui organise les informations reçues en conformité avec ses conditions individuelles. Ces conditions résident dans une multitude de facteurs dont les connaissances et la structuration mentale. Le langage peut être considéré comme un objet cognitif que l'enfant ou l'apprenant acquiert en construisant sa grammaire, son lexique... La langue de l'apprenant témoigne de la systématisme et du dynamisme de cette activité.

Contexte : Situation dans laquelle se déroule un acte communicatif. Qu'il s'agisse d'une communication face à face ou distancée sur les axes du temps ou de l'espace ; ce qui est le cas quand on écrit ou lit. Toute communication et tout acte verbal sont enfouis dans un contexte. \Leftrightarrow co-texte.

Contrôle des hypothèses (*hypothesis-testing*) : Dans la théorie de l'interlangue, les apprenants forment des hypothèses à propos des structures de la langue-cible afin de les vérifier/falsifier et de les adapter/modifier. La formation d'hypothèses passe pour une *conditio sine qua non* pour l'acquisition d'une langue, qu'il s'agisse de la langue maternelle ou d'une langue étrangère.

Co-occurrence : \Leftrightarrow occurrence.

Correspondances inter-langues : Phénomènes inter-langues qui ré-apparaissent avec une certaine régularité. Dans ce sens, on peut parler de correspondances interphonologiques (*leche, latte, lait ; noche, notte, nuit...*). Les séries lexicales expriment également des ~. Les ~ fournissent les \Leftrightarrow bases de transfert.

Co-texte : Un mot se trouve entouré d'autres mots, il se trouve dans un ~. \Leftrightarrow contexte.

Création moderne : Type d'interlexème de création récente. Contraire : \Leftrightarrow cultisme. Exemples : *anorak, cigarette, coca cola, ketch-up...disque dure, disco duro, hard disk...*

Cultisme : Mot de la koinè européenne dont les caractéristiques sont son statut de « mot savant international » (*voce dotta di carattere internazionale*) et, bien souvent, sa polygénèse paneuropéenne (\Leftrightarrow interlexème). Bien que les signifiants remontent au grec, au latin et parfois à l'hébraï, leur formation sémantique est plus récente, comme le montrent p.ex. *police, démocratie, république, académie, enthousiasme...*

Curriculum (de langue) : Pour rendre une langue enseignable, il faut définir des objectifs pédagogiques, choisir une méthode et contrôler la progression au niveau de la \Leftrightarrow compétence et de la \Leftrightarrow performance. A ces fins, on organise (sélectionne, range) des structures linguistiques dans un ~. La méthode intercompréhensive qui mise sur les pré-acquis et des auto-activités des élèves, suit un ~ ouvert, qui peut être défini par des apprenants eux-mêmes. Cette plus grande liberté coïncide avec la nécessité de prendre en

considération des \Leftrightarrow stratégies métacognitives et de contrôler les processus d'apprentissage. \Leftrightarrow autonomisation.

Déduction intelligente : Terme qui signifie une stratégie intercompréhensive menant à un transfert d'identification. Plusieurs chercheurs soulignent que le bon apprenant de langues est (aussi) un « good guesser », quelqu'un qui devine avec succès. En Allemagne, Walter décrit en 1984 une stratégie pour « identifier un texte à force de combiner et de déduire intelligemment ». \Leftrightarrow construction des concepts. Dans le domaine du transfert, EuroCom veut optimiser la compétence de la ~.

Densité (sémantique) d'un texte : La ~ est une fonction de la relation *types/tokens*. Plus un texte compte de *types* par rapport à un nombre donné de *tokens*, plus il passe pour « difficile ». (Un texte qui a peu de *types* et beaucoup de *tokens* est donc facile de par sa redondance interne et lexicale). La ~ est un critère essentiel pour mesurer l'intercompréhension. Un texte qui comprend surtout des noms propres, des noms de lieu, etc. est peu propice à mesurer l'intercompréhension. \Leftrightarrow redondance.

Didactique de l'intercompréhension : Didactique visant à faciliter la compréhension de plusieurs langues appartenant à la même famille. Synonyme de didactique de \Leftrightarrow l'eurocompréhension ou didactique du plurilinguisme.

Didactique des langues voisines ou langues proches : Méthode destinée à l'apprentissage d'une langue-cible qui appartient à la même famille linguistique que la langue maternelle des apprenants. Contrairement à la didactique de l'intercompréhension, la ~ ne se contente pas de focaliser sur une compétence réceptive.

Didactique du plurilinguisme : Conception d'une didactique transférentielle qui vise à exploiter les potentiels du transfert pour l'apprentissage du plurilinguisme. \Leftrightarrow didactique de l'intercompréhension.

Étendue de signification : L'~ est en rapport avec ses références. L'évolution des conditions culturelles et sociales d'un mot (sécularisation, changements de religion ou du culte, époques, révolutions sociales et fondamentales, industrialisation, évolution des valeurs et des mœurs, etc.) expliquent que les références des mots ne restent pas les mêmes sur les axes du temps et de l'espace. Pourtant, les changements sémantiques font preuve de l'existence d'un noyau sémantique assez stable. Pour le transfert d'identification, il importe de reconnaître ce noyau et de « définir » une signification nouvelle comme une expansion ou un rétrécissement du noyau sémantique.

Étymon : Mot qui est à l'origine de l'étymologie d'un mot : lat. ACQUA est l'étymon du mot fr. *eau*.

EuroCom : Groupe de chercheurs travaillant sur l' \Leftrightarrow eurocompréhension.

Eurocompréhension : Terme forgé par Horst G. Klein pour désigner l'intercompréhension européenne. L'~ embrasse surtout les familles linguistiques germanique, romane et slave.

Eurofixe et eurolèxe : Création du linguiste Christian Schmitt, repris par la didactique de l'eurocompréhension. Les eurofixes existent dans toutes les langues européennes (*super-, archi-, méga...* ou bien *-tion, -zione, -ción...*).

Éveil au langage : Mise en contact des élèves avec des langues diverses pour les sensibiliser aux langues et aux cultures. L'~ est très important dans le domaine de l'éducation interculturelle.

Exolingue : La communication exolingue s'effectue par les moyens linguistiques autres qu'une langue commune aux interlocuteurs, souvent la langue maternelle. Bien que la didactique de l'intercompréhension vise à la création de compétences réceptives, ces habiletés « passives » peuvent être assez utiles et efficaces en communication exolingue.

Faute (de langue) : Écart par rapport à une norme linguistique prescriptive ou statistique donnée. En didactique des langues, la ~ a longtemps été liée aux interférences, à savoir aux écarts (structurels, sémantiques...) entre la langue maternelle ou une autre langue seconde ou étrangère et la langue-cible. La découverte de la langue de l'apprenant (\Rightarrow interlangue, *interlanguage*) a montré que la « faute » est constitutive pour l'acquisition d'une langue. Il s'agit d'un phénomène qui est en relation avec l'inférence ou l'activation de schémas connus et l'articulation d'hypothèses sur l'architecture de la langue-cible. Dans cette perspective, la faute est l'expression des processus de l'organisation mentale de la langue-cible.

Faux-ami : Le terme désigne souvent les congruences de forme semblables en différentes langues où ils ont pourtant des significations totalement ou partiellement différentes (esp. *constipado* ~ fr. 'enrhumé', 'constipé' ~ *estreñido* ; angl. *actually* 'en effet/de fait', 'actuellement' *at the moment*). Longtemps, la didactique a surestimé les risques interférentiels au lieu de voir les avantages \Rightarrow inférentiels pour l'acquisition du plurilinguisme. Contrairement à ce qu'on lit souvent, les ~ ne sont point limités au domaine lexical. Ainsi on constate un faux-ami de fonction (ou d'aspect) entre le *present perfect* anglais et le *Perfekt* allemand.

Forme de profil : Forme non-transparente et non transférable. Un mot de profil français est *beaucoup* parce qu'il ne réapparaît pas dans d'autres langues (*muito, mucho, molto...*). Les ~ ne prêtent pas de bases de transfert et, en langue-cible, leur sens est souvent difficile à identifier. Pour éviter une chute de motivation auprès des élèves, on recommande de désambigüiser les ~ avant la lecture intercompréhensive.

Frame (cadre) : Mot anglais désignant des représentations (\Rightarrow schéma) ou des scripts. Il s'agit d'un type de savoir qui est en relation avec la mémoire collective d'une entité linguistique ou avec un savoir situationnel ou pragmatique.

Grammaire d'hypothèses : Terme de la didactique de l'intercompréhension. La ~ se construit au moment où un sujet identifie une forme ou une fonction linguistique dans une langue-cible. La construction de la ~ s'achève au fur et à mesure que le sujet forme, vérifie ou falsifie et modifie des hypothèses de langue. La différence de la ~ en comparaison de la \Rightarrow langue de l'apprenant est graduelle. Comme celle-ci, la ~ est systémique, mais elle est plutôt éphémère que dynamique étant donné que chaque acte intercompréhensif et chaque transfert d'identification ont tendance à l'enrichir. La grammaire d'hypothèse concerne non seulement la langue-cible et une ou plusieurs langues activées, mais aussi la \Rightarrow systématisme inter-langues (correspondances positives et négatives inter-langues).

Grammaire éphémère : \Rightarrow grammaire d'hypothèses.

Hypothèse contrastive : Conformément à l'~, les erreurs dans une langue-cible s'expliqueraient surtout par un \Rightarrow transfert négatif ou une interférence de la langue maternelle ou d'une autre langue étrangère. Selon la version forte de l'~, toute erreur serait due à un écart structurel, fonctionnel ou sémantique entre une langue de départ et une langue-cible. D'après sa version faible, l'~ sert tout au plus à identifier et expliquer certaines erreurs. \Rightarrow faute, interférence.

Hypothèses de langues : \Rightarrow contrôle des hypothèses.

Hypothèses didactiques : Conscient de ses processus d'apprentissage, l'apprenant développe des hypothèses projetant ses stratégies, leur contrôle et leur évaluation.

Inférence : Désigne le processus par lequel on arrive à une conclusion en partant de prémisses. C'est un phénomène essentiel pour la compréhension. Celui qui infère a recours à ses \Rightarrow connaissances disponibles pour parvenir à une conclusion (signification, règles,

savoir et savoir-faire...).

Input compréhensible : L'~ est considéré par un certain nombre de chercheurs comme un préalable de l'acquisition langagière. L'intercompréhension crée sans nul doute un ~ qui correspond plus ou moins avec une habilité productive. \Leftrightarrow Output.

Input : Intensité de l'exposition d'un apprenant à la langue-cible. L'input peut concerner la langue-cible parlée ou écrite. La didactique de l'intercompréhension augmente l'exposition à la langue-cible grâce à la création rapide d'un haut niveau de compétence de lecture ou de compréhension auditive.

Intake ou **saisie** : Toute exposition à une information ne conduit pas encore à sa saisie, d'où la différence entre *input* et *intake*. L'*intake* est une partie de l'input.

Intercompréhension : Le terme désigne la capacité de comprendre une langue étrangère ou une variété linguistique sans l'avoir acquise ou apprise formellement. Les dialectes d'une même langue sont intercompréhensibles. \Leftrightarrow construction du sens.

Interférence : Les didacticiens ont comparé les systèmes des langues dans des contextes d'enseignement-apprentissage pour identifier les similitudes et les différences (\Leftrightarrow hypothèse contrastive). Longtemps, l'opinion prédominante voyait les écarts structurels interlangues à l'origine des fautes, à savoir des \Leftrightarrow transferts négatifs. Les risques paraissaient alors d'autant plus graves que les ressemblances de forme étaient évidentes. Dans sa version forte, cette hypothèse s'est révélée intenable au fur et à mesure que d'autres facteurs ont été pris en considération.

Intériorisation : C'est le processus par lequel un individu internalise des savoirs.

Interlangue : L'~ ou la *langue de l'apprenant* reflète un type langagier différent à la fois de la langue de départ d'un apprenant et de la langue cible. L'~ reflète les hypothèses de langue de l'apprenant ainsi que ses insuffisances au niveau de sa performance par rapport à sa \Leftrightarrow norme. Les caractéristiques de l'~ sont sa systémativité, sa dynamique, sa stabilité/instabilité, sa variabilité et sa compréhensibilité. Il s'agit d'une compétence transitoire qui peut pourtant fossiliser.

Interlexème : Mot présent dans plusieurs langues (*Grammatik, grammaire, grammar..., crocodile, samovar, café, ordinateur/pc/computer*). En comparaison du terme *internationalisme*, le mot ~ (qui désigne, en effet, presque exclusivement des lexèmes dérivés des langues européennes) ne fait pas preuve d'eurocentrisme.

Interlexicologie : Lexicologie qui analyse les mots existant dans plusieurs langues.

Interlinguistique : Partie de la linguistique qui analyse plusieurs langues.

Interphonologie : Phonologie qui concerne plusieurs langues.

Intersynonymie : Synonymie au-delà d'une langue. Les mot fr. *voiture* et angl. *car* sont intersynonymes bien que leurs significations ne soient, extensionnellement ou intensionnellement, pas toujours identiques. (\Leftrightarrow adéquance).

Journal d'apprentissage : La composition d'un ~ est une stratégie métacognitive qui a pour but de rendre l'élève plus conscient de ses propres stratégies et démarches dans le domaine de l'apprentissage. En didactique de l'intercompréhension, le ~ doit aussi décrire la confection de la \Leftrightarrow grammaire d'hypothèses et du Moniteur Didactique Plurilingue.

Lacune : Phénomène d'une langue A sans équivalent dans une langue B. Les lacunes proviennent du fait que les cultures verbalisées par les langues ne sont pas identiques.

Langue de transfert : La langue de départ, celle qui donne les \Leftrightarrow bases de transfert. Quant à l'intercompréhension, il s'agit en règle générale d'une langue proche de la langue-cible et qu'on maîtrise bien. Les polyglottes ont, en plus, tendance à inférer à partir de plusieurs langues.

Langue proche : Une ~ est une langue qui ressemble à une autre langue donnée. En général, il s'agit de langues appartenant à une même famille linguistique.

Langue-cible : La langue qu'on désire acquérir, en didactique de l'intercompréhension par l'acte intercompréhensif.

Langue-pont : ⇨ langue de transfert.

Lexique mental : Le ~ est l'ensemble de la représentation des informations lexicales. Son organisation règle les modes de l'accès aux mots et aux fonctions linguistiques (⇨ codage). D'après la théorie des logo-gènes, le ~ est composé de marques sémantiques, fonctionnelles ou de forme qui véhiculent les informations nécessaires pour accéder aux mots.

Marque formelle : Caractéristique de forme répertoriée dans le lexique mental.

Marque motrice : Caractéristique répertoriée avec une signification. La ~ indique une représentation de mouvement.

Marque picturale : Caractéristique répertoriée avec une signification. La ~ indique une représentation d' image.

Mémoire : Système qui sert à stocker des informations et à les récupérer par la suite. La psychologie modélise un traitement de l'information qui passe par la mémoire à court terme ou de travail à la mémoire à long terme ou sémantique. Le plus important de la mémorisation est le codage de l'information puisqu'il décide des modes d'accès efficaces. En didactique de l'intercompréhension, ce codage est, en tout cas, multiple et pluri-langues. Cette redondance explique l'efficacité de la méthode intercompréhensive.

Métacognition : Les sciences cognitives désignent par *métacognitives* les activités, les processus et les pratiques réflexives qui explicitent le fonctionnement cognitif et intellectuel de l'individu.

Métaphore : Procédé d'expression considéré comme un transfert (gr. *meta-phora*) d'une notion abstraite dans l'ordre du concret : *brûler de désir*, *ironie mordante*. Dans les métaphores usées, la signification originale s'est estompée : *arriver* < *atteindre la rive*. En didactique de l'intercompréhension, il est important d'identifier le noyau sémantique qui est au centre des créations.

Métathèse : Déplacement de phonèmes à l'intérieur d'un mot, soit un contact, soit à distance. (*aéroplane* / *aréoplane*). La ~ facilite le transfert d'identification de forme.

Métonymie : Procédé d'expression qui ressemble à un transfert de dénomination ou la substitution d'un terme par un autre terme : *un pot* pour *un verre de vin*.

Moniteur Didactique Plurilingue (MDP) : Dans le modèle d'apprentissage de la didactique de l'intercompréhension, le ~ exerce une fonction centrale de guidage et de contrôle. Le MDP est alimenté constamment par la ⇨ grammaire d'hypothèses et par le ⇨ percepteur, activateur de transfert. Sans *monitoring*, les actes d'intercompréhension n'entrent qu'en proportion faible dans la mémoire à long terme.

Monogénèse des cultismes : La polysémie des cultismes est le résultat des échanges des idées sur l'axe des temps, auxquels ont contribué de nombreux lecteurs (plurilingues) et d'auteurs de la république européenne des lettres. Autrement dit, beaucoup de langues de cette république ont participé, souvent par la plume de leurs plus illustres écrivains et scientifiques, à la formation de ces polysémies.

Monosémie : Un mot qui n'a qu'une seule signification est monosémique. On rencontre de telles créations surtout dans les terminologies scientifiques : *oxydation*, *généflexion*, ... Les mots monosémiques sont intersynonymiques et, par conséquent, transférables.

Morphosyntaxe : Le terme désigne le rapport entre les classes formelles d'une langue et la

syntaxe. La ~ des langues romanes est largement identique, ce qui facilite leur inter-compréhension, surtout orale.

Mot de profil : ⇨ forme de profil.

Mot populaire : Mot qui a toujours vécu dans la langue parlée. Les ~ portent les traces de cette oralité de par leur grande distance formelle par rapport à leur étymon (type : fr. *eau* < lat. ACQUA).

Mot savant : Mot dérivé du latin, du grec ou, plus rare, de l'hébreu. Souvent, il s'agit de ré-emprunts. Exemples : *signifier, significare, to signify*,... du lat. SIGNIFICARE. ⇨ cultisme.

Mot transparent : Mot transférable d'une langue à une autre (*to signify, signifier... signifikant*).

Multi-language-awareness : Conscientisation pluri-langues.

Multi-language-learning-awareness : Conscientisation ou sensibilisation aux phénomènes ayant trait à la langue, au langage, aux langues et à leur apprentissage.

Multi-langues : Terme de la didactique de l'intercompréhension. L'adjectif invariable se réfère à un objet ou un phénomène (langue, texte, transfert) à la différence de *multilingue* dont l'usage est réservé à une personne ou une société. Ainsi une personne multilingue (parlant beaucoup de langues) dispose de représentations multi-langues.

Multilinguisme : Le terme signifie tout simplement 'beaucoup de langues', par opposition à monolinguisme et plurilinguisme.

Noyau sémantique : Au cours des siècles, les mots ont connu des transformations considérables au niveau de leurs signifiants et de leurs signifiés. Quant aux changements sémantiques, on constate régulièrement que la signification centrale reste assez stable, mais que, bien souvent, elle a été interprétée différemment et que les ⇨ référents ont changé. Les écarts sémantiques inter-langues sont le résultat de ces interprétations divergentes. ⇨ occurrence.

Occurrence : Toutes les fois qu'un élément linguistique (*type*) figure dans un texte, on parle d'~ (*token*). La relation *types-tokens* décide de la ⇨ densité sémantique d'un texte ou de son degré de difficulté en tant que texte intercompréhensif. ⇨ signification.

Orthophonie : Prononciation considérée comme correcte.

Output compréhensible : Selon Swain (1985), l'apprenant acquiert la langue-cible en s'efforçant de rendre sa production langagière compréhensible. L'intercompréhension ne conduit donc pas aux compétences productives.

Output : Toute sorte de production langagière d'un apprenant.

Palatale : Phonème dont l'articulation se fait dans la région du palais dur : *é, i* par rapport à *o*, *ou*...

Palatalisation : Modification subie par un phonème dont l'articulation se trouve reportée dans les régions du palais dur.

Parenté d'une langue : Deux langues sont dites parentes (cognates) quand elles résultent de deux évolutions différentes d'une même langue parlée antérieurement, ainsi l'italien et le français.

Percepteur : Dans le modèle transférentiel de la didactique de l'intercompréhension, le ~ découvre une similitude entre une base de transfert et un phénomène correspondant en langue-cible ou dans le système de la langue « activée ». En quelque façon, il répond aux attentes composées de nos connaissances en interaction avec une situation. La qualité du ~ dépend de plusieurs facteurs dont les expériences pluri-langues et d'apprentissage ainsi que la motivation. Dans les modèles de l'information, on trouve aussi le terme *récepteur* dont

l'activité dirige une perception sélective. Ce « filtre » est localisé dans un registre sensoriel qui communique avec la mémoire à court terme. L'activité du ~ est à l'origine de l'intégration de nouveaux éléments de connaissance. Le ~ est un préalable pour toute activité de transfert (⇒ activateur transférentiel). Il ne détermine pas seulement le traitement mental de nouveaux éléments de connaissance, mais il déclenche aussi des routines, des procédures et des programmes de traitement qui ont été acquis lors d'apprentissages antérieurs.

Performance : Manifestation de la ⇒ compétence des sujets parlants dans leurs multiples actes de parole.

Phonétique : La ~ étudie la composante sonore d'une langue, la ~ historique ou diachronique le changement des sons.

Phonologie : Le terme a plusieurs significations. En didactique des langues, on l'utilise surtout par rapport à la forme linguistique. La ~ décrit le système phonologique d'une langue, à savoir les unités fonctionnelles (lexèmes, morphèmes, phonèmes, leur fonctionnement au niveau de la syntaxe). La segmentation de la surface d'une langue (chaîne parlée, phrases écrites) est un préalable pour son acquisition. L'apprenant acquiert en écoutant une LV en identifiant son système phonologique (*phonologisation*).

Pluri-langues : Adj. inv. ⇒ multi-langue.

Plurilingue : Se dit d'une personne qui maîtrise au moins deux langues étrangères en dehors de sa langue maternelle.

Plurilinguisme : Il s'agit d'abord d'un objectif pédagogique de l'Union Européenne qui veut que ses citoyennes et citoyens soient ou deviennent plurilingues. Ainsi elle recommande aux éducations nationales d'enseigner au moins deux LV à un maximum d'élèves. Dans ce contexte, l'Union Européenne salue les méthodes intercompréhensives parce qu'elles permettent d'acquérir une compétence réceptive en plusieurs langues supplémentaires.

Polysémie : Polyvalence sémantique d'un mot (qui compte plusieurs significations) : *le génie universel, le génie de l'empereur Auguste, force géniale et surhumaine, si tu m'achetais une glace, ça serait génial...*

Principe idiomatique : Par ce terme, on désigne la fixation des éléments lexicaux sur l'axe syntagmatique par les ⇒ co-occurents. Il serait faux de croire que les lexèmes sont librement combinables. ⇒ redondance.

Processus : Suite d'opérations mentales orientée vers un résultat ou un produit. Souvent, il s'agit d'une activité complexe : le processus de production langagière, p. ex. ou de l'apprentissage d'une langue. On distingue souvent des ~ selon leur point de départ en deux catégories : les ~ descendants (haut-bas) qui partent des concepts (*concept driven*) et les ~ ascendants (bas-haut) qui partent des éléments linguistiques formelles (*data driven*). ⇒ compréhension.

Progression : L'enseignement des LV vise à l'augmentation des savoirs et des savoir-faire, communément appelée ~. Les études empiriques ont pourtant montré que les progressions d'enseignement ne conditionnent pas nécessairement les progressions de l'apprentissage (*input is not intake*). Comme la progression réelle suit les stratégies mises en œuvre par l'apprenant plutôt qu'un *input* défini par les méthodologues, les formes de l'apprentissage par l'action (*learning by doing*) ou du travail en autonomie paraissent plus efficaces que les pratiques behavioristes ou instructivistes.

Protocole à haute voix, PHV (*aloud thinking [talking] protocole*) : Méthode introspective relevant des processus du traitement mental d'une langue. Elle consiste à noter tout ce qu'on peut noter. On distingue entre les PHV simultanés et les PHV rétrospectifs. En tant

qu'instrument de recherche, les PHV ont été l'objet de critiques sévères. Ces critiques ont souligné que les protocoles expriment plutôt des interprétations de la part des explorateurs et ne représentent pas vraiment les processus, d'où la nécessité de soumettre les données relevées à un examen triangulé. Au niveau de l'enseignement pluri-langues ou de l'intercompréhension, les PHV effectués par les élèves sont pourtant une méthode efficace pour les sensibiliser à leurs activités didactiques (stratégies, techniques d'apprentissage).

Redondance : Les linguistes parlent de ~ quand une information est véhiculée par plusieurs signes discrets ou ouverts. En français, la forme *ils vont* est redondante parce que la troisième personne du pluriel est indiquée trois fois : par le pronom personnel (*ils*), par la forme du verbe (*vont*) et finalement par la graphie ou des lettres « muettes » (-nt). L'anglais se contente par contre de marquer par le pronom personnel (*they go*) et l'espagnol par la forme du verbe (*van*). – On connaît également des ~ sémantiques qui sont l'expression des marques sémantiques tacites (⇔ référent). Ainsi le verbe *crisser* ne signale pas seulement au francophone l'idée 'bruit', mais aussi 'neige, lame, parquet, gravier qui *crissent* sous le pas). Pour les dents, le français préfère pourtant *grincer*. Mais une porte peut également *grincer sur ses gonds*. Toutes les formules idiomatiques (aux co-occurrences fixes) sont, elles aussi, hautement redondantes, comme le montre la formule citée *grincer des dents*. Chaque redondance facilite à la fois la compréhension – surtout dans le domaine de la langue parlée – ainsi que la production parce que, au niveau de l'organisation de l'énoncé, elle fonctionne comme « un macro » ou une structure complexe toute faite dont on ne doit pas chercher et adapter les éléments singuliers (⇔ principe idiomatique). L'exploitation mentale systématique des ~ présuppose un haut niveau de compétence. Elle est moins nécessaire dans le domaine de la lecture que de la compréhension auditive ou de la production.

Référent : À quoi renvoie un signe linguistique dans la réalité extra-linguistique telle qu'elle est découpée par l'expérience d'un groupe humain. Le ~ est le produit d'une culture à l'intérieur de laquelle il a souvent un statut différent de celui d'un ~ adéquat dans une autre culture.

Rothacisme : Changement du [s]/[z] en [r] : *genesis/generis*.

Saisie : ⇔ *intake*.

Savoir déclaratif : ⇔ savoir procédural.

Savoir encyclopédique : A la différence du savoir de langue et des langues, le ~ se compose d'informations qui ne se réfèrent pas directement aux phénomènes linguistiques et à leur analyse. La mobilisation de ce savoir est nécessaire pour comprendre les messages linguistiques (⇔ schéma, *frame*). Les membres d'une même communauté linguistique n'ont pas seulement en commun un savoir partagé de données linguistiques, mais aussi d'ordre culturel. Ce type de savoir est à l'origine de la mémoire collective qui crée des références communes (*common grounds*) qui facilitent la compréhension. Dans le domaine de l'interculturel, le ~ décide du potentiel du locuteur homoculturel ou hétéroculturel à interpréter un message. Pour l'intercompréhension, le ~ dirige l'interprétation et les ⇔ processus haut-bas ce qui est particulièrement important quand l'individu n'arrive pas encore à identifier les signes verbaux de la langue-cible.

Savoir procédural : Le savoir procédural est un savoir « enactif », de performance ou tout simplement un savoir-faire. Il est aujourd'hui communément admis que le savoir seul ne peut garantir un savoir-faire véritable. La distinction entre savoir déclaratif et savoir procédural n'est pourtant que graduelle. On la rencontre dans d'autres différenciations : « analysé *versus* non analysé, *conscious* *versus* *unconscious*, explicite *versus* implicite. En

réalité, l'opposition est artificielle car il s'agit d'une continuité de l'opération mentale.

Savoir-être : L'approche communicative veut que l'apprenant se situe dans sa relation à l'autre, tant du point de vue linguistique que culturel. L'ouverture vers d'autres cultures est encouragée et les apprenants sensibilisés à la relativité des valeurs et des attitudes culturelles.

Savoir-faire : \Rightarrow savoir procédural.

Schéma : Principe selon lequel un individu range ses représentations mentales. Les ~ se réfèrent au savoir ou encyclopédique ou procédural. Par rapport à la dimension culturelle, les \Rightarrow reflètent un script ou un \Rightarrow « *frame* ».

Série : En interlexicologie une ~ comprend les mots qui partagent un même critère de forme et/ou de contenu : *fantaisie*, pg. *fantasia*, esp. *fantasía*, *phantasy*, *Phantasie* ... et qui appartiennent à une même série. Mais les mots *Fortschritt*, *progrès*, *progress* ... se partagent une même histoire européenne. Cette série montre qu'il est problématique de réserver le mot ~ exclusivement aux lemmes qui ont un même étymon.

Signifiant : Forme d'un signe. Le signifiant exprime le signifié. Les signifiants *arbre*, *Baum*, *tree* véhiculent (grosso modo) le même contenu ou \Rightarrow concept.

Signification : Sens (d'un mot p.ex.). En lexicologie, on distingue la ~ lexicalisée (telle qu'on la trouve fixée dans les dictionnaires) et la ~ occurrenceielle (telle qu'on la construit/interprète dans un texte donné). Selon J. Bruner, la ~ est « négociée » dans une situation face à face ou dans n'importe quel acte de communication. Les sémanticiens décrivent la ~ à l'aide d'une analyse sémantique qui met en relief les différents sémèmes d'une signification. Ainsi la ~ *cedrier* est composé des sémèmes 'réceptacle' et 'pour la cendre (de tabac)'. En didactique de l'intercompréhension, l'analyse sémantique peut décrire le statut de l'intersynonymie de mots appartenant à une même série lexicale.

Signifié : Contenu d'un signe, véhiculé par un signifiant.

Sonore : Phonème dont l'émission s'accompagne de vibrations laryngales constitutives de la sonorité : b, d, g opposées aux sourdes ou tenues : p, t, k.

Sonorisation : Passage d'une sourde à la sonore correspondante, de [s] à [z] p.ex.

Stratégie cognitive : D'après O'Malley & Chamot, les ~ réagissent directement sur les informations entrantes. En les organisant, elles facilitent l'apprentissage. \Rightarrow transfert inter-langues.

Stratégie communicative : Les apprenants se servent de ~ dans des situations de communication quand ils ne disposent pas (encore) des moyens verbaux nécessaires pour maîtriser la tâche communicative.

Stratégie d'apprentissage : Les ~ désignent le comportement et les activités engagés par les apprenants pour apprendre ou utiliser la langue-cible. Elles peuvent être cognitives ou métacognitives.

Stratégie métacognitive : Des ~ concernent la planification de l'apprentissage et présupposent l'activité d'un dispositif (moniteur) qui assure une fonction évaluative par rapport aux processus d'apprentissage (\Rightarrow métacognition).

Syllabe fermée : Syllabe terminée par une consonne. Le nom *con-som-mer* contient trois syllabes fermées.

Syllabe ouverte : Syllabe qui se termine par une voyelle. Les syllabes ouvertes ont une tendance assez forte à innover : lat. MA-TREM > *mère*, VE-TU-LUM > *vieux*, *vieille*, *viejo* ... De langue en langue, les ~ ouvertes diffèrent plus fortement que les ~ fermées.

Systématicité inter-langues : La linguistique post-saussurienne a décrit le système des langues. Mais entre les langues d'une même famille (et même au-delà), il y a aussi des

phénomènes qui apparaissent avec une certaine régularité. Il s'agit de ⇔ correspondances inter-langues. Le terme de la ~ embrasse tous ces phénomènes. Comme la compétence se forme sur l'action d'un sujet sur l'objet, le travail sur les correspondances inter-langues est d'une importance toute particulière pour la didactique de l'intercompréhension. La ~ est à la base de l'automatisation des transferts inter-langues.

Texte-filtre : Texte « pédagogique » qui sert à faciliter le travail sur un autre texte.

Texte-satellite : ⇔ Travail sur les textes multi-langues.

TIC(E) : Dans la didactique de l'intercompréhension, les « technologies de l'information et de la communication » représentent un outil précieux. D'une part, la Toile (*world wide web*) en tant que source d'informations multi-langues demande de plus en plus une compétence de lecture pluri-langues, d'autre part, une telle compétence peut être acquise à l'aide de didacticiels développés à ces fins.

Transfert : Recours d'un individu à une entité cognitive mentalement disponible pour déclencher une autre activité. En didactique des langues, le mot ~ désigne une activité qui facilite l'acquisition d'une langue-cible (ou qui peut inciter à erreur). Pour Odlin (1989 : 27), "(transfer) is the influence resulting from similarities and differences between the target language and any other language that has been previously (and perhaps imperfectly) acquired." Ellis distingue un "borrowing transfer" – un transfert pro-actif – et un "substratum transfer" où une langue acquise antérieurement influe sur une langue-cible. ⇔ transfert pro-actif/rétro-actif.

Transfert d'identification : Transfert intra-langue ou inter-langues qui établit un rapport entre un élément « identifié » de la langue et une base de transfert. Le ~ est essentiel car il précède toute activité de production langagière.

Transfert didactique : Transfert qui mobilise des savoirs et des savoir-faire ayant trait à l'apprentissage. Le transfert didactique concerne l'application de stratégies d'apprentissage et leur contrôle. ⇔ percepteur, Moniteur Didactique Plurilingue.

Transfert inter-langues : Pour la didactique de l'intercompréhension le ~ est essentiel. Tandis que le transfert inter-langues positif concerne seulement les correspondances inter-langues positives, le transferts inter-langues négatif concerne les non-régularités ou les ⇔ faux-amis de forme, de contenu ou de fonction. Tout enseignement portant sur la capacité transférentielle inter-langues s'orientera sur les critères des ⇔ congruences (ressemblances), ⇔ correspondances et différences inter-langues.

Transfert intra-langue : La didactique de l'intercompréhension utilise ce terme pour désigner les processus transfériels à l'intérieur d'un même système de langue qu'il s'agisse de celui d'une langue de transfert ou de la langue-cible. Le ~ dans la langue de départ sert à mobiliser les bases de transfert pour effectuer un transfert inter-langues. En ayant recours à sa systématité, le transfert intra-langues permet en langue-cible la construction de la grammaire d'hypothèses.

Transfert positif/négatif : ⇔ inférence, interférence, faux-ami.

Transfert pro-actif/rétro-actif : Comme la didactique du plurilinguisme analyse la création d'une compétence plurilingue, son modèle transférentiel est complexe. Il connaît des ~ pro-actifs (de la langue de départ ou d'une langue-pont vers une langue-cible) et des ~ rétro-actifs (d'une langue-cible vers une langue antérieurement apprise activée). Ainsi, on observe régulièrement que la construction de la grammaire d'hypothèses en langue-cible entraîne une révision et un enrichissement des schémas cognitifs ayant trait aux bases de transfert en langue-pont ou en langue activée. L'interaction transférentielle pro- et rétro-active explique l'efficacité de la didactique du plurilinguisme (effets de redondances pluri-

langues dans les domaines pluri-langues et didactiques).

Travail en binôme ou en groupe : La didactique de l'intercompréhension favorise des activités autonomisantes et de conscientisation. Le ~ permet aux élèves de se sensibiliser aux stratégies d'apprentissage. Le ~ contribue de cette manière à la conscientisation des apprenants.

Travail sur les textes multi-langues : Depuis un certain temps, on connaît en didactique des langues les avantages des techniques d'enseignement et d'apprentissage orientées sur les contenus (*content and language integrated learning and teaching, CLILT*). Comme la didactique de l'intercompréhension produit très vite une compétence de lecture pluri-langues, elle enrichit l'orientation sur les contenus des avantages du plurilinguisme et du pluriculturel. Pour assurer ces avantages, particulièrement chers à la pédagogie de l'interculturel et à la tâche propédeutique du secondaire, on a proposé un type de dossier de textes qui groupe des satellites en différentes langues autour d'un texte de base en langue-cible. Ainsi, en F.L.E. par exemple, les leitmotivs d'un article du *Dictionnaire philosophique* de Voltaire peuvent être mis en relation avec d'autres textes et motifs provenant d'autres langues et d'autres cultures (textes satellites). Le travail avec les dossiers pluri-langues ne mobilise pas seulement les avantages de l'interdisciplinarité et du plurilinguisme, mais il permet aussi d'intégrer (passivement) les langues et surtout les cultures des élèves issus de familles immigrées.

Triangulation : Méthode pour valider les démarches entreprises dans la recherche empirique et didactologique. De la validité méthodologique dépend la qualité des résultats obtenus.

Version intercompréhensive : « Traduction » d'une langue-cible dans une langue de transfert. Contrairement à la traduction « normale », la ~ n'a pas l'ambition de produire une traduction parfaite, dans laquelle le texte en langue-source (sic) serait, sous les aspects de l'intension et de l'extension, identique à celui de la langue-cible. La ~ reflète par contre une intention pédagogique : celle de construire et de valider la grammaire d'hypothèses de la langue-cible et d'enrichir les connaissances concernant la ⇔ systématicité inter-langues, transfert pro/réto-actif.

Zapping : Les enseignants se plaignent souvent d'un manque de concentration de la part de leurs élèves auxquels ils reprochent une mentalité de zappeurs. Une telle mentalité réduit en effet les fruits de l'effort pédagogique car elle ne laisse pas assez de temps à la mémoire pour fixer les informations nouvelles. La didactique de l'intercompréhension qui invite les apprenants à faire systématiquement des comparaisons entre les éléments à l'intérieur d'un système linguistique et/ou entre les langues et à auto-contrôler leurs processus d'apprentissage, les induit à ne pas sauter (zapper) d'un phénomène à l'autre.

Auteurs et œuvres mentionnés dans ce petit lexique :

- Krashen, S. D. : *Second Language Acquisition and Second Language Learning*. Oxford: Pergamon Press 1981.
 Bruner, J. S. : *Culture et modes de pensée. L'esprit humain dans ses oeuvres*. Paris: Retz 1986.
 Thorndike, E. L. : «The influence of first-year Latin upon the ability to read English». *School and Society* 17, 1923, 165.168.
 Odlin, T. : *Language transfer. Cross linguistic influence in language learning*. Cambridge: Cambridge University Press 1989.
 Cummins, J. : *Bilingualism and Special Education : Issues in Assessment and Pedagogy*. Clevedon, Multilingual Matters 1984.
 Swain, M. : «The output hypothesis: Just speaking and writing aren't enough». *The Canadian Modern Language Review* 50, 158-165.
 Swain, M. : «Problems in output and the cognitive processes they generate: a step towards second language learning». *Applied Linguistics* 16(3), 371-391.